

Thème 1 : L'EXPANSION DU MONDE CONNU 15^{ème} – 18^{ème} siècle.

Activité proposée : Analyser un corpus pour comparer les différentes places occupées les femmes dans l'expansion du monde entre le 15^{ème} et le 18^{ème} siècle.

Capacité travaillée : Questionner collectivement puis individuellement des œuvres d'art pour conduire une analyse historique

Préambule : Rechercher dans les documents des informations pour découvrir deux personnages : la Malinche et Anacaona

Les élèves travaillent en ilot sur les corpus autour de La Malinche ou Anacaona en vue d'une restitution orale

Différenciation : travail sur Anacaona pour des élèves plus en facilité.

Corpus 1 – La Malinche (source : <https://www.lelivrescolaire.fr/page/6442603>)

Document 1 : Les origines de la Malinche vues par un auteur espagnol

Elle gouverna des pays et commanda à des vassaux dès son enfance. Son père et sa mère étaient en effet seigneurs d'une ville nommée Painala, à laquelle d'autres villages étaient assujettis. [...] La mort du père l'ayant laissée encore enfant, la mère se remaria avec un autre cacique¹ [...] et ils donnèrent la jeune fille, pendant la nuit, à des Indiens de Xicalango afin qu'on ne la vît plus [...]. Les gens de Xicalango la cédèrent à des habitants de Tabasco, et ceux-ci la donnèrent à Cortès. [...] Comme Doña Marina, en toutes les guerres de la Nouvelle-Espagne, fut une excellente femme et une interprète utile [...], Cortès l'amenait toujours avec lui. Ce fut dans ce voyage qu'elle se maria avec un hidalgo nommé Xaramillo [...]. Doña Marina était une femme d'une grande valeur, elle avait un extrême ascendant sur tous les Indiens de la Nouvelle-Espagne.
Bernal Diaz del Castillo, *La Conquête du Mexique*, achevé vers 1568.

1. Nom donné aux chefs par les populations amérindiennes.

Document 2 : Le parcours de la Malinche vu par un autre métisse

Métisse élevé par son père espagnol, Camargo offre son manuscrit au roi d'Espagne Philippe II alors qu'il accompagne une délégation d'élites amérindiennes à Madrid en tant qu'interprète.

C'est une chose très notoire et fort connue que Malintzin fut une Indienne d'un grand mérite et d'une claire intelligence, originaire de Mexico et enlevée à ses parents pour être remise à des marchands qui commerçaient sur la côte septentrionale¹ [...]. Elle était donc captive de ces marchands quand un jour accosta un navire de ceux qui étaient venus explorer les terres qu'on appelait autrefois du Yucatán [...]. Certains membres de l'équipage de ces vaisseaux furent faits prisonniers par les Indiens et, parmi eux [...] un nommé Jeronimo de Aguilar [...]. Se trouvant captif sur cette terre, Aguilar chercha à agréer le plus possible à son maître [...] il y parvint si bien qu'il gagna sa volonté et reçut Malintzin en mariage [...]. Grâce à son habileté, Aguilar apprit très rapidement la langue du pays [...] et Malintzin, obligée par la même nécessité, apprit elle aussi la langue de cette terre, tant et si bien que mari et femme l'utilisaient aussi facilement que leurs langues maternelles respectives. [...] et, dès que Cortès arriva avec son armée sur ces côtes, par volonté divine il trouva ce Jeronimo Aguilar [...]. On fit venir Malintzin, qui devait devenir l'instrument d'un grand bien, et Cortès la reçut et la traita comme une personne qui lui importait grandement, la servit et la régala aussi magnifiquement qu'il était possible de le faire. Et, pour

qu'elle soit bien traitée, il la donna en garde à Juan Pérez de Arteaga, soldat très noble de son armée, qui ensuite fut appelé Juan Pérez Malintzin pour le distinguer d'autres hommes pareillement nommés [...]. Pour utiliser la langue de Mexico, elle devait utiliser celle de Huilotla et Cozumel avec Aguilar et Aguilar la transposait en castillan, jusqu'au jour où Malintzin apprit aussi la nôtre.

Diego Muñoz Camargo, *Histoire de Tlaxcala*, fin du XVI^e siècle.

1. Du nord.

Document 3 : La Malinche vue par les Européens



La Malinche (Marina) traduit à Cortès ce que lui dit l'émissaire de Moctezuma, *Codex Durán*, 1581, gravure, 55,9 x 31,5 cm, Biblioteca Nacional, Madrid.

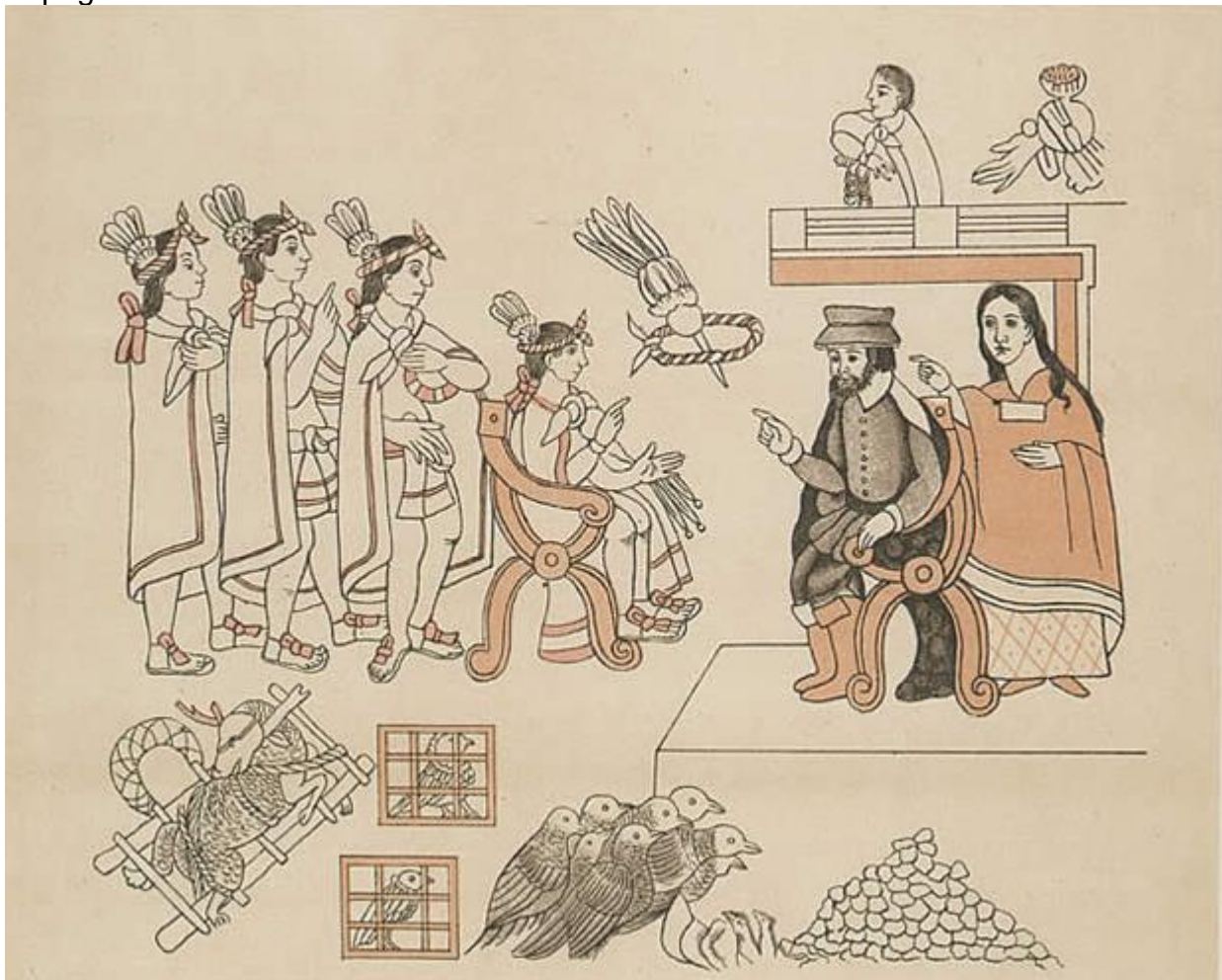
Document 4 : La Malinche pendant l'occupation de Tenochtitlan

Et quand ils eurent arraché tout l'or, quand cela fut arraché, aussitôt, alors, ils ont rassemblé dans la cour, au milieu de la cour, toutes les plumes précieuses. Et alors, quand il arriva que tout l'or fut ramassé, aussitôt, elle vint appeler, elle vint donner l'ordre de convoquer tous les seigneurs, elle, Malintzin. Sur une terrasse elle vint se placer, en haut d'un parapet. Elle a dit : « Mexicains, venez ici ! Voici qu'ils souffrent de grands tourments, les Espagnols. Apportez donc de la nourriture, de l'eau claire, et tout ce dont ils ont besoin [...]. » Mais les Mexicains, en aucune façon, n'osaient entreprendre d'y aller. Ils étaient grandement effrayés, ils avaient peur, ils étaient frappés de terreur.

Récit recueilli par Bernardino Sahagún, *Histoire des choses de la Nouvelle-Espagne, dit Codex de Florence* (rédigé en langue náhuatl et en script latin), 1577.

Document 5 : Moctezuma reçoit les Espagnols à Tenochtitlan en 1519

L'ouvrage, offert à Philippe II, vise à rappeler le lien particulier qui unit les Tlaxcalans aux Espagnols.



Œuvre supervisée par Diego Muñoz Camargo, *Codex Lienzo de Tlaxcala*, fin du XVI^e siècle, dessin, fac-similé de l'université de Berkeley.

Questions :

- 1/ Retracer les quatre étapes de la vie de la Malinche. (Doc. 1 et 2)
- 2/ Identifier les personnages représentés sur les gravures. (Doc. 3 et 5)
- 3/ Comparer la représentation de la Malinche dans les documents espagnols et indiens. (Doc. 1, 3 et 5)

Document 1 : Anacaona (vers 1474-1504) : résistante face à la conquête espagnole

Fille et sœur de cacique* (chef de tribu) de l'île de d'Ayti, connue plus tard sous le nom d'Hispaniola, Anacaona a 18ans lorsque Christophe Colomb débarque aux Antilles.

Comme le reste de son peuple, elle est d'abord curieuse des technologies des conquistadores (explorateurs et plus généralement les chefs d'expédition et leurs soldats qui ont exploré puis conquis l'Amérique du 15e au 16e siècles pour la couronne de Castille, participant directement à la conquête de l'Amérique), et leur réserve le meilleur accueil. Mais les pillages et les enlèvements se multiplient. Anacaona passe à la méfiance, la crainte puis la colère.

Pendant 10ans, elle résiste à la colonisation, survit à son frère et à son époux, morts au combat, et devient cheffe des Taïnos. Trahie et capturée, Anacaona préfère la mort à la perspective que lui offre l'espagnol Nicolas de Ovando, gouverneur des « Indes » de devenir sa concubine. La reine Isabelle la Catholique ordonnera, sur son lit de mort, qu'il soit démis de ses fonctions et puni.

*Nom donné aux chefs par les populations amérindiennes.

Muriel Salle *Femmes Ici et Ailleurs* ; Juin 2022

Document 2 : Honneurs à la reine Anacaona –



Gravure tirée du livre de Washington Irving, *Vida y viajes de Cristóbal Colón*, 1851

Document 3 : Le massacre de Xaragua

Nicolás de Ovando s'allie avec Guacanagaríx, cacique du cacicat de Marién, au nord-ouest de l'île. Guacanagaríx avait permis à Christophe Colomb d'établir le fortin de La Navidad, et refusé par la suite de s'allier avec les autres caciques de l'île pour chasser les Espagnols. Anacaona paye le tribut aux Espagnols, mais élabore un plan pour se révolter et attaquer les colonies. Guacanagaríx a vent de ses intentions et en avertit le gouverneur d'Hispaniola en 1503.

Nicolás de Ovando annonce à Anacaona qu'il se rend au caciquat de Xaragua, dans le but de célébrer les bonnes relations de leurs deux peuples. Ses trois cent cinquante hommes et lui sont accueillis par de grandes festivités. Au cours de la fête, les Espagnols se retournent contre leurs hôtes, mettent le feu à un bâtiment dans lequel sont réunis de nombreux Taïnos, massacrent l'entourage d'Anacaona. La fille de la cacique, Higüemota, et son neveu Guaorocuva survivent. Anacaona, elle, est arrêtée. Nicolás de Ovando offre de lui laisser la vie sauve si elle devient sa concubine, mais elle refuse.

Anacaona est exécutée par pendaison, probablement en 1504. À la suite de ce massacre, la [reine Isabelle](#) exprime sur son lit de mort le souhait que Nicolás de Ovando soit démis de ses fonctions de gouverneur d'Hispaniola et puni. Ce sera le cas cinq ans plus tard. Estimée à 500 000 en 1492, à l'arrivée de Christophe Colomb, la population de natifs sur Hispaniola n'est alors déjà plus que de 60 000 en 1509. Les Taïnos ne seront plus que 600 en 1531.

Extrait du site *Histoire par les femmes*, <https://histoireparlesfemmes.com/2020/02/05/anacaona-cacique-resistante/>

Document 4 : Anacaona captive



Gravure tirée du livre de Washington Irving, *Vida y viajes de Cristóbal Colón*, 1851

Document 5 : Le massacre de la reine Anacaona et de ses sujets.



Gravure probablement de Jodocus van Winghe, publiée en 1598 dans la *Brevissima relacion de Las Casas*.

Questions

- 1/ Retracer les 3 étapes de la vie d'Anacaona (doc 1)
- 2/ Comment les gravures représentent-elles les différentes étapes de la vie d'Anacaona. (doc 2, 4, 5)
- 3/ D'après le corpus, quels regards les Européens portent-ils sur Anacaona.

Devoir Maison = Analyser une œuvre d'art

Au choix document 1 - Marguerite Deurbourg ou **document 2 Mme la Marquise de Montesson, Mme la Marquise du Crest et Mme la Comtesse de Damas prenant le thé dans un jardin**

Document 1



Portrait de l'épouse du négociant et amateur Dominique Deurbroucq, Marguerite Deurbroucq née Sengstack par le peintre dijonnais Pierre-Bernard Morlot (1753)

© Château des ducs de Bretagne - Musée d'histoire de Nantes

Source :

<https://www.chateaunantes.fr/thematiques/les-portraits-des-deurbroucq/>

Document 2



Carmontelle. 1773. , musée carnaulet, Paris
<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-carnavalet/oeuvres/mme-la-marquise-de-montesson-mme-la-marquise-du-crest-et-mme-la-comtesse-de#infos-principales>

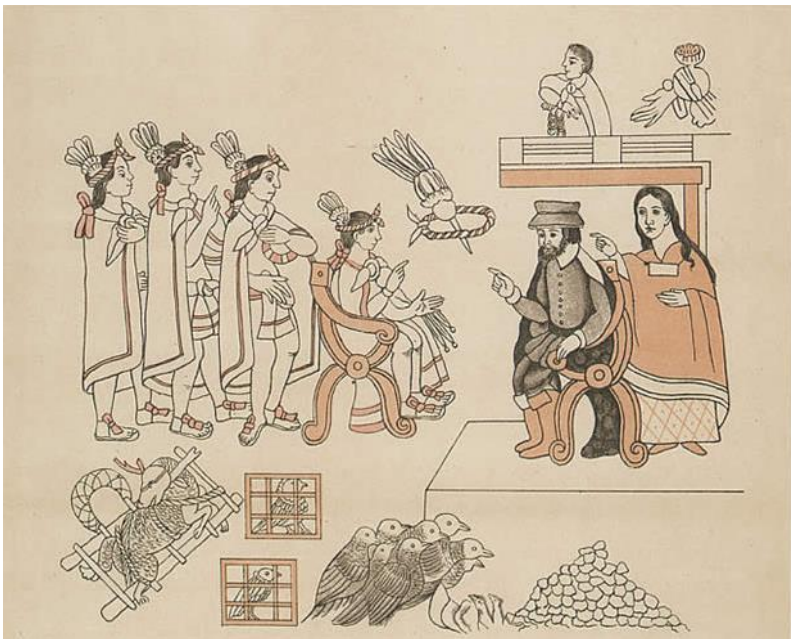
1/ Présentez le document choisi grâce à la méthode d'analyse d'œuvre artistique (4pts)

2/ Description selon les 3 plans (9pts)

3/ Pour la partie analyse répondez aux questions suivantes (7pts):

- A quelles catégories sociales semblent appartenir ces femmes ?
- Quels sont les éléments du tableau qui vous permettent de le supposer ?
- Quelle activité est-elle représentée ?
- D'où provient leur boisson ?
- Comment peut-on qualifier ces produits ?
- Pourquoi cette activité n'est-elle possible que dans certains milieux ?

Tache finale : Compléter le tableau d'analyse pour comparer les différentes places occupées par les femmes dans l'expansion du monde entre le 15ème et le 18ème siècle



Moctezuma reçoit les Espagnols à Tenochtitlan en 1519
Œuvre supervisée par Diego Muñoz Camargo, *Codex Lienzo de Tlaxcala*, fin du XVI^e siècle, dessin, fac-similé de l'université de Berkeley.



Le massacre de la reine Anacaona et de ses sujets
Gravure probablement de Jodocus van Winghe, publiée en 1598 dans la *Brevissima relacion de Las Casas*



L'officier et la jeune fille riant,
huile sur toile de Johannes Vermeer
peinte vers 1657. actuellement exposé à
la Frick Collection de New York



Portrait de l'épouse du négociant et armateur Dominique Deurbroucq, Marguerite Deurbroucq née Sengstack par le peintre dijonnais Pierre-Bernard Morlot (1753)

© Château des ducs de Bretagne - Musée d'histoire de Nantes



Mme la Marquise de Montesson, Mme la Marquise du Crest et Mme la Comtesse de Damas prenant le thé dans un jardin
Carmontelle. 1773. , musée carnaulet,

Remplir le tableau ci-dessous en observant les peintures/gravures et leurs légendes

En cours dialogué : Analyse du tableau de Vermeer La jeune fille et le soldat riant puis en autonomie : remplir le tableau pour les 4 autres œuvres d'art

Mise en commun : Compléter la trace écrite

:

	Nom/statut des femmes représentées	Epoque/dates	Où la scène se déroule -t-elle ?	Relever les symboles ou marques de la colonisation	rôle joué par les femmes représentées	Place de cette femme dans l'expansion du monde
<i>La Malinche Moctezuma reçoit les Espagnols à Tenochtitlan en 1519</i>	Plusieurs noms : La malinche, Marina ...	Fin 16 ^e siècle	Empire Aztèque – Amérique centrale (actuel Mexique)	Cortes Estrade Fauteuils similaires Dons/offrandes Rapports de force ?	Derrière Cortes Traduit Conseillère diplomatique/politique Aide les Espagnols dans leur entreprise de colonisation Empêche plus de violences ? Ici la négociation se mène quasiment d'égal à égal (sur le papier)	Conseillère diplomatique
<i>Le massacre de la reine Anacoana</i>	Anacoana – cacique/reine du Xaragua sur l'île Hispaniola, laquelle portait le nom d'Ahatti ou Bohio en langue taïno	15 ^e – 16 ^e siècles 1474 - 1504	Ile d'Hispaniola = Haïti	Violence Corps nu de la reine = marquée son altérité (jugement européen – sauvagerie) Sauvagerie aussi du massacre/pillage par les européens	Femme reine (elle porte une couronne) Corps nu mais « respecté » ? Elle était une dirigeante et est entrée en résistance exécutée	Résistante

<p><i>L'officier et la jeune fille riant</i></p>	<p>«Jeune fille » - pas de nom mais un statut : bourgeoise (vêtements, intérieur de la maison) verre de vin</p>	<p>1657 - 17^{ème} siècle</p>	<p>Aux Pays Bas à Delft Dans une maison bourgeoise</p>	<p>Chapeau en feutre de castor de l'officier (commerce de fourrure de la VOC) Fenêtre ouverte vers l'ouest (colonisation de l'Amérique du Nord : Nouvelle Amsterdam = île de Manhattan) Carte des Pays Bas : pays = nation tournée vers la mer et l'exploration</p>	<p>L'officier vient la voir et étale sa richesse (grand chapeau très cher) Elle pourrait bénéficier de cette fortune Mais elle rit, elle se moque. Le chapeau très large = prétention</p> <p>Elle est coincée dans un intérieur cosu. Tout lui montre l'extérieur (fenêtre, carte, courtisan) ... mais elle est coincée chez elle.</p>	<p>Des femmes exclues mais aux premières loges et attirée par ce « nouveau monde »</p>
<p><i>Portrait de Marguerite Deurbroucq</i></p>	<p>Marguerite Deurbroucq</p>	<p>1715-1784 Tableau = 1753</p>	<p>Nantes Appartement bourgeois espace luxueux évoquant l'exotisme. assise de face sur un fauteuil de style Louis XV, sur le dossier duquel est posé un perroquet gris du Gabon. Elle porte à la main à une tasse de porcelaine contenant du chocolat ou du café,</p>	<p>perroquet Tasse de porcelaine Café/chocolat Sucre sur un plateau Esclave (Ses vêtements blancs, la coiffe qui recouvre sa tête, le collier de perles et les boucles d'oreilles soulignent le caractère sombre de sa peau et manifestent son statut d'esclave.)</p>	<p>Epouse d'un négociant et armateur prospère qui s'est enrichi grâce au commerce en droiture (activité commerciale de produits coloniaux (sucre, café, indigo, cuirs, coton) Tableau = manifeste de l'enrichissement grâce aux colonies</p>	<p>Epouse d'un bourgeois négociant et armateur enrichie grâce aux colonies</p>

<p><i>Mme la Marquise de Montesson, Mme la Marquise du Crest et Mme la Comtesse de Damas prenant le thé dans un jardin</i></p>	<p>Cf titre</p>	<p>1773</p>	<p>Jardin, en France</p>	<p>Porcelaine Thé</p>	<p>Pratiques noblesse/bourgeoisie = apprécier les produits des colonies Montrer son rang (citations VOLTAIRE, Candide «Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe : je me suis trouvé dans les deux cas¹⁴. ... C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe. »</p>	<p>Des femmes nobles consommatrices des produits coloniaux pour mettre en scène leur rang.</p>
--	-----------------	-------------	--------------------------	---------------------------	--	--

Compléter cette trace écrite en utilisant les mots suivants : La Malinche, observatrices, consommatrices, reine/cacique résistante, conseillère diplomatique, Anacaona

T.E : Ces femmes occupent différentes places dans cette période d'expansion du monde. Lorsqu'elles sont concernées par la colonisation de leurs terres, elles s'engagent comme (La Malinche) en tant que (conseillère diplomatique) ou (Anacaona) en tant que (reine/cacique résistante). En Europe, les femmes sont plus tenues à l'écart de cette première mondialisation. Elles vont toutefois voir le quotidien transformé avec l'arrivée de nouveaux produits comme (consommatrices) pour les plus privilégiées et toujours comme (observatrices

